

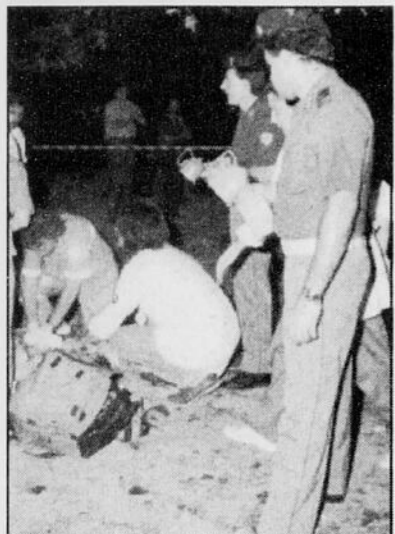
La Tribune

mercredi
SHERBROOKE
28 juillet 1993
84¢ ANNEE - No 134
0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes



ATTENTAT C7

Rome et Milan frappées en plein coeur: 6 morts



La moitié des succursales ferment

□ Trois des six comptoirs du Sherbrooke Trust disparaissent; un autre devient succursale de la Banque Nationale

Denis DUFRESNE Sherbrooke

L'achat par la Banque Nationale (BN) du Trust Général et de sa filiale Sherbrooke Trust entraîne la disparition de trois des six succursales de l'institution sherbrookeuse, le changement de bannière pour une autre, causant du coup le transfert de 27 employés qui se verront offrir un poste permanent à la BN à mesure qu'il y en aura.

«Tous les emplois sont conservés jusqu'à la fin de la période de transition, le 1er novembre. A la Banque Nationale, il y a un mora-

toire sur l'embauche depuis un mois et les 27 employés (du Sherbrooke Trust) ont une priorité pour tous les postes qui peuvent devenir vacants», fait valoir le vice-président de la BN en Estrie, Jean-Marie Canuel.

Ce dernier ne croit pas que le fait que la BN tente d'intégrer aussi les ex-employés du Trust Général mis à pied un peu partout au Québec puisse nuire aux gens du Sherbrooke Trust.

«On va placer ceux de Sherbrooke avant», promet-il.

Le Trust Général comptait 780 employés et 27 succursales au Québec, dont la moitié seront fermées.

Il n'était cependant pas présent dans la région de Sherbrooke.

Tous les employés du Sherbrooke Trust (au nombre de 85) ont été rencontrés un à un», souligne pour sa part le relationniste de la BN, Alain Charbonneau.

«Ce n'est pas une assurance qu'ils vont avoir un emploi, mais on prévoit déjà en placer sept. Et à la fin d'octobre, on va offrir des emplois temporaires à des permanents du Trust.

«Mais ils vont garder un pied dans la Banque Nationale, Moi mon objectif c'est de tous les intégrer», ajoute M. Canuel.

Ces mesures découlent de la fer-

meture d'ici l'automne des succursales du Sherbrooke Trust situées à la Place Belvédère, au 2727 King ouest, ainsi qu'au 289 rue Sherbrooke, à Magog, tandis que celle du Carrefour de l'Estrie devient une Banque Nationale, avec le maintien intégral des emplois.

Seules les succursales du 455 King ouest, où sont offerts les services fiduciaires, et du 75 Wellington nord, sont conservées intégralement.

Le siège social, lui aussi situé au 455 King ouest, a un avenir incertain.

«Est-ce que le patron des deux succursales va demeurer à Sherbrooke? Je ne peux pas répondre»,

dit M. Canuel, qui refuse également de se prononcer sur l'avenir du directeur général Michel Lavoie.

«M. Lavoie doit préciser son avenir», dit pour sa part M. Charbonneau, ajoutant qu'il y aura «probablement un directeur général pour tout (les deux succursales et les services de fiducie)».

M. Lavoie siège du reste sur le nouveau conseil d'administration du Sherbrooke Trust.

Ces mesures de rationalisation font suite à la transaction officialisée à la fin de la semaine dernière qui fait du Sherbrooke Trust - une institution fondée voilà 119 ans - une filiale de la Banque Nationale.

AUTRE TEXTE EN PAGE A3

LES RÉGIONS

Canton Magog

Une prise d'otage ponctuée de nombreux coups de feu (A2)

Marbleton

Le tricolore français côtoie le fleurdelysé québécois (A5)

Kingsey Falls

Cascades va chercher 75 millions sous forme de débentures (C1)

LANGUE B5

L'État de New York fait retirer le panneau de la 30

COMMERCE B1

Washington lève la pénalité sur l'acier de Sidbec

JEUNES D9

Un tour sur les terrains de jeux



TABLOÏD SPORTS

Les Expos battent les Pirates 8-6

MÉTÉO A2

(209e jour de l'année)

Brumeux: 28 - 18
Lever du soleil: 5h26
Coucher du soleil: 20h20
Demain: pluie

Le choix du Dr Anh-Tai Le, c'est Amos

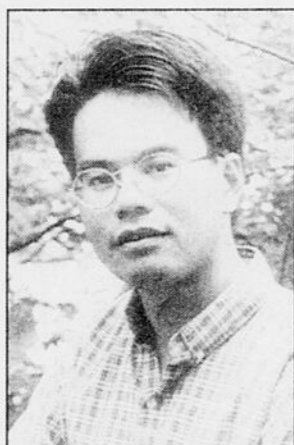
Gérald PRINCE Drummondville

Courtisé par de nombreux centres hospitaliers du Québec, le Dr Anh-Tai Le, anesthésiste, vient de décider de s'établir à Amos, en Abitibi et commence à y pratiquer des lundi prochain, déclinant du fait même les invitations à se rendre dans le Bas Saint-Laurent, à Drummondville ou à Saint-Eustache.

Sa conjointe, le Dr France Gélinas, médecin urgentologue qui pratique sa profession à Asbestos et Windsor, ira le rejoindre à la mi-septembre.

«Je dois respecter mon contrat (d'aller pratiquer en région éloignée), même si c'est illogique», confie le Dr Le, qui admet que les besoins à combler sont plus urgents aux endroits où il doit refuser d'aller.

A Amos, déjà quatre anesthésistes sont en poste: il devient le cinquième, dans une ville qui compte 12 000 habitants et dans une région, qui, sait-il, dépasse à peine 20 000.



Anh-Tai Le

Ce qui a fait pencher son choix pour Amos, c'est que sa conjointe est assurée d'y avoir du travail, puisque tant les anesthésistes que les urgentologues étaient recherchés par ce centre hospitalier, ce qui n'était pas le cas en Gaspésie et dans le Bas Saint-Laurent. De plus, il trouve l'équipe médicale d'Amos jeune et dynamique, la population accueillante et le milieu de travail agréable. Sa seule réserve d'y aller s'établir, c'est que «la ville est plate», mentionne-t-il, qu'il ne s'y passe rien dans le domaine des loisirs. Il aurait bien aimé travailler à Drummondville, puisque la pénurie d'anesthésistes y est considérable et que sa conjointe aurait pu continuer d'exercer à Asbestos et Windsor. Mais ni Drummondville, ni Saint-Eustache ne considérées par le ministère de la Santé comme des régions éloignées.

Sa conjointe, précise-t-il, trouve déchirante la décision de quitter son travail à Asbestos et à Windsor, dans un milieu qu'elle aime et où elle est bien appréciée.

Cependant, le contrat qui le lie au ministère de la Santé l'oblige à se rendre en région éloignée pour quatre ans au moins. Passée cette obligation, reviendra-t-il au centre du Québec ou en périphérie montréalaise? Trop tôt pour en décider, ajoute le Dr Le qui envisage bien, avec sa conjointe, de faire grandir la famille.

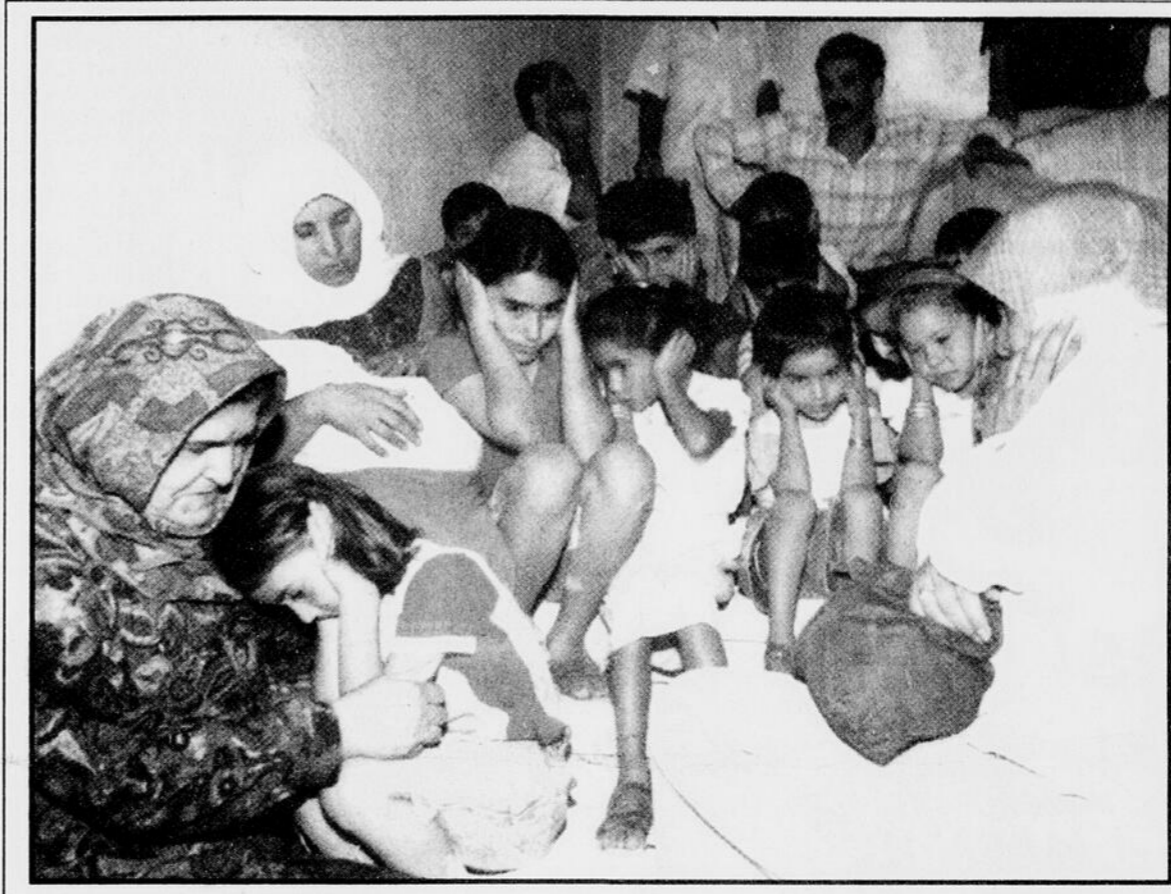
L'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville, qui dessert une population régionale de près de 100 000 habitants ne compte présentement qu'un seul anesthésiste à temps plein. Un deuxième, à temps partiel, a fait savoir son intention de prendre sa retraite le 30 septembre.

La décision du couple Le-Gélinas a été reçue avec une joie contenue à l'Hôpital d'Amos. VOIR A3



Référendum 92
Bombardier et dix autres au banc des accusés (A7)

Le directeur général des élections, Pierre F. Côté



Israël ne donne pas de répit

Israël a poursuivi pour la troisième journée consécutive hier les bombardements au Sud-Liban, provoquant un véritable exode des habitants fuyant le déluge de feu. Les raids aériens et les tirs d'artillerie ont fait au moins 18 morts et de 142 blessés dans la seule journée d'hier, portant le bilan total des trois jours de bombardements à 55 morts et 272 blessés. Ces familles libanaises sont donc obligées de se terrer dans un abri souterrain pour se protéger.

Le séparatisme, un épouvantail

- le chef Joe Norton

Tsuu T'ina, Alberta (PC)

Le chef mohawk Joe Norton, de Kahnawake, a soutenu devant l'Assemblée des premières nations, hier, que le séparatisme québécois n'est qu'un épouvantail, qui ne devrait plus faire peur à personne.

Cet épouvantail, a-t-il déclaré aux congressistes, est entretenu par des politiciens, qui se font ainsi traiter avec des gants blancs, quand on devrait plutôt leur régler leur compte «avec des gants de boxe».

Les Canadiens, a-t-il poursuivi, devraient comprendre que le Québec ne se séparera jamais parce qu'il ne possède pas la base historique et juridique pour le faire.

Pas propriétaires

«Il ne peut pas y avoir de souveraineté du Québec, a affirmé le chef Norton. Il ne peut pas y avoir de séparation. Ils ne sont pas propriétaires du sol. Ils n'ont pas le droit de se séparer.

«Si quelqu'un possède ce droit, alors ce sont les premières nations dans cette région que l'on appelle actuellement le Québec.»

Les traités signés au cours du 17e siècle par différentes tribus comme les Mohawks, les Micmacs et les Algonquins, n'ont jamais cédé les droits des autochtones à la terre, a-t-il rappelé.

«Il est évident que la province ne se séparera pas, ne peut pas se séparer et n'appuiera pas la séparation», a-t-il dit.

M. Norton a signalé que son point de vue était partagé par tous les autochtones du Québec. Ce qui a été confirmé par le chef micmac Brenda Miller, qui a noté que «le Québec nous fait peut-être une faveur en réussissant à nous liquer», détermination.



Dernier hommage aux cinq militaires

Plus de 1200 militaires et civils se sont massés dans le hall de la base militaire d'Edmonton, en Alberta, hier, pour le service funéraire des cinq militaires tués dans l'écrasement d'un Hercules C-130, la semaine dernière. Parmi les victimes, le sergent Alain Michaud, 38 ans, originaire de Lac-Mégantic. Familles des victimes et des survivants ont partagé leur chagrin.

LA BONNE

En pèlerinage

Trois jeunes détenus de la prison de la rue Talbot ont quitté leurs cellules ce matin, pour ensuite partir en compagnie d'un groupe de 300 retraités et semi-retraités de Sherbrooke et de la région, à destination de la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, qu'ils rejoindront par bateau à partir de Trois-Rivières.

M. Jules Huard, responsable de l'initiative, a expliqué hier que le but visé est la réhabilitation des détenus. De plus, le voyage respecte une tradition, puisque annuellement, plusieurs bateaux partent en procession de ports en amont sur le fleuve Saint-Laurent pour se rendre en pèlerinage jusqu'à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Les trois jeunes détenus seront appelés à faire un récit de leurs déboires au cours de périple en bateau vers le centre de pèlerinage.

NOUVELLE

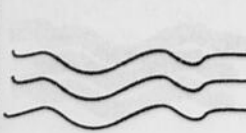






début
AUJOURD'HUI chez sports experts

56/88

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Jeudi	Vendredi	Samedi
				
BROUILLARD max 28	BROUILLARD min 18	AVERSES DE PLUIE max 25	AVERSES DE PLUIE 15/24	CIEL VARIABLE 15/24

Dans le monde

Aujourd'hui

Max	Min	Londres	20	15
Amsterdam	21	Moscou	25	16
Athènes	35	Nassau	30	25
Bangkok	35	Paris	21	15
Belgrade	24	Pékin	28	20
Berlin	19	Rio	23	17
Beyrouth	29	Rome	27	17
Bagota	19	Tokyo	32	25
Honolulu	30	Varsovie	22	15

INDEX

Arts:	B-4	Info-chroniques:	D-10
Bandes dessinées:	D-11	Page des jeunes:	D-9
Décès:	C-6	Petites annonces:	C-3
Économie:	C-1	Sports:	D-1
Éditorial:	A-6	Vivre:	B-3
Horoscope:	D-11		

EMPLOIS DU JOUR

capacité à communiquer, 21 postes, t. plein, et temps partiel.

Salaire: \$7.72 + 2.00 si sur la route.

Fonctions: Rencontrer les gens, les commerçants, pour offrir des services.

Agent/e d'administration

Code prof: 1221 #2794205

Lieu: Sherbrooke

Exigences: Être prest. ass. chômage, conn. en étude de marché, posséder auto, capacité de communiquer et à travailler en équipe.

Salaires: \$425.00 sem. durée 17 sem.

Fonctions: Participer à sondage, distribuer, assister, analyser les résultats.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le centre d'emploi.

Réchappeur de pneus (H/F)
Code prof: 9423 #2794264
Lieu: Sherbrooke
Exigences: 4 ans exp. pertinente comme opérateur de machine à réchapper des pneus.
Salaire: \$ Selon comité paritaire
Fonctions: Opérer plusieurs machines à réchapper les pneus.

Représentants (H/F)
Code prof: 6411 #2794292
Lieu: Sherbrooke
Exigences: Formation en marketing, exp comme représentant,

Prise d'otage ponctuée de coups de feu au lac Lovering

Daniel FORGUES Canton de Magog

Un homme de 35 ans, du canton de Magog, devra comparaître au palais de justice de Sherbrooke, ce matin, pour répondre à différentes accusations en relation avec une prise d'otage ponctuée de coups de feu survenue hier en fin d'après-midi dans une résidence du Domaine du Lac Lovering.

L'individu, dont l'identité n'a pas été révélée, aurait fait feu à une quinzaine de reprises dans une résidence de la 110e rue alors qu'il tenait en otage sa concubine âgée de 25 ans.

Plusieurs policiers de la Sûreté du Québec ont été appelés sur les lieux, vers 16h30, alors que l'homme refusait de libérer la jeune femme.

Après des pourparlers, le suspect a finalement accepté de libérer son otage puis de se rendre aux policiers; les négociations ont duré plus d'une demi-heure entre les policiers et l'individu.

Ce dernier, selon une version policière, a accepté de se rendre sans condition et son arme à feu a été saisie sans aucun incident.

Personne n'a été blessé dans cette prise d'otage et le suspect a été emmené au quartier général de la rue Don Bosco, à Sherbrooke, où il a été interrogé par les enquêteurs une partie de la soirée.

Les policiers n'ont pas révélé, hier, les motifs ayant poussé cet homme à agir ainsi.

Dans ce secteur du canton de Magog, peu de gens en savaient d'ailleurs plus puisque la 110e rue ne compte que quelques habitations.

Nouvelles boîtes postales pour Saint-Élie d'Orford

Michel MORIN Saint-Élie d'Orford

La Société canadienne des postes est présentée à remplacer les boîtes postales sur le territoire de la municipalité de Saint-Élie d'Orford, comme elle l'a fait récemment dans la ville de Rock Forest.

Ces nouvelles boîtes, dites communautaires, seront mises en place graduellement au cours des prochaines semaines. Déjà, des sous-contractants embauchés par la Société d'état ont creusé le sol en bordure des terrains où seront localisées ces nouvelles boîtes. Ces opérations de creusement sont nécessaires afin de recevoir les bases de béton sur lesquelles seront solidement ancrées les boîtes communautaires.

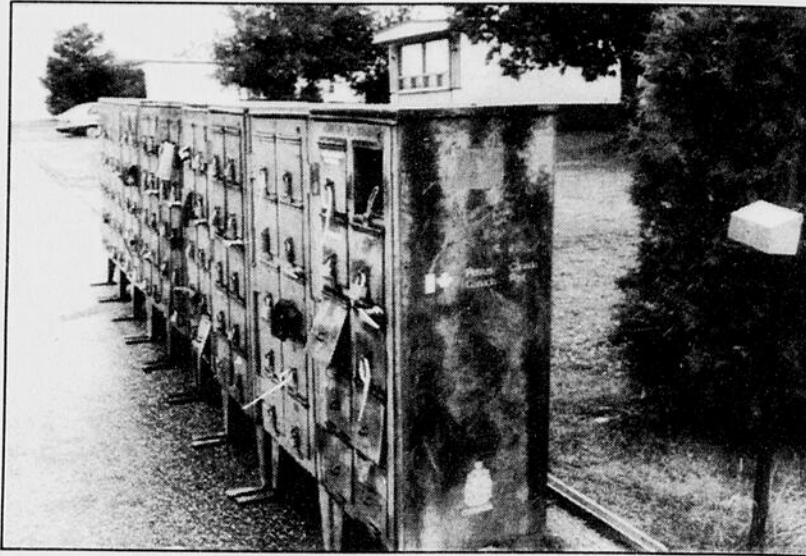
S'ils sont qualifiés de communautaires, c'est parce que ces boîtes pourront desservir jusqu'à 28 clients. On retrouvera, selon les cas, un, deux ou trois modules sur les socles.

Contrairement aux boîtes vertes, actuellement disséminées sur le territoire de Saint-Élie d'Orford, les nouvelles boîtes seront surélevées du sol de quelques pieds.

Le bureau de poste, actuellement situé dans le village de Saint-Élie d'Orford, n'est pas appelé à disparaître pour autant, fait savoir Hélène Barnard, porte-parole de la Société canadienne des postes. «Le bureau de poste demeurera ouvert et les résidents de Saint-Élie pourront toujours y avoir accès pour faire certaines transactions.»

Urbanisme

La localisation des boîtes postales sur le territoire de Saint-Élie d'Orford n'est pas le simple fruit



Ces vieilles boîtes postales feront graduellement place à de nouvelles boîtes postales communautaires à Saint-Élie d'Orford, tout comme ce fut le cas à Rock Forest.

d'une décision unilatérale de la Société des postes. Une étude préliminaire a été faite de concert avec le service d'urbanisme de la municipalité afin de déterminer les meilleurs endroits pour installer ces boîtes.

«Autant que faire se peut, nous tentons de mettre les boîtes vers l'extrémité des terrains, sur l'emprise qui appartient à la municipalité. Et nous nous assurons de prévoir une distance d'au plus 600 pieds, ou 180 mètres, qui séparent les citoyens de leur boîte postale», poursuit Hélène Barnard.

Dans un premier temps, le secteur urbain de Saint-Élie d'Orford sera desservi en nouvelles boîtes postales. Le secteur rural, où seront installées des boîtes quelque peu différentes, sera couvert dans un avenir rapproché.

Pluie d'effractions dans l'est

Sherbrooke (PSJ)

Pluie d'effractions! Voilà bien le genre d'expression d'un journaliste en manque de sensation, diront les irrédutibles incrédules qui veulent toujours voir et toucher pour croire.

Pourtant en quelques heures, dans la nuit de lundi à hier, les policiers de Sherbrooke se sont rendus sur les lieux de vol avec effraction, dans l'est, rues Walsh (près de 6000

\$ de biens envolés), Mailhot (600 \$), Kennedy Nord (500 \$), 15e Avenue Nord (600 \$), rue Rivier (près de 1300 \$), et plus à l'est encore, à Fleurimont, rue Normand (1000 \$).

Dans ce lot d'effractions, il y en a eu deux dont les cibles étaient des vélos.

Un détective privé, qui se spécialiserait à retracer les vélos volés moyennant une commission de 15 pour cent sur la valeur du vélo retrouvé, deviendrait riche comme Crésus dans le temps de crier loto.

La Tribune
BINGO Soleil I

JUSQU'À 1000\$ À GAGNER!

VOICI LES NUMÉROS DU JOUR ...
MARATHON
CARTE JAUNE

G-55
B-13

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy Sherbrooke.

POUR VOUS ABONNER
COMPOSER 564-5466
EXTÉRIEUR, 1-800-567-6034

RÉSULTATS
Tirage du 93-07-27

5	6	7	16	17
24	26	29	30	33
41	46	47	48	51
54	56	63	65	69

Prochain tirage: 93-07-28
T.V.A. le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

CONCOURS

Cadeau à mon voisin

250\$ à gagner

Établissez le contact avec vos NOUVEAUX VOISINS en leur faisant parvenir La Tribune GRATUITEMENT POUR 1 SEMAINE. Ça facilite le bon voisinage!

Vous n'avez qu'à nous faire parvenir le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de votre NOUVEAU VOISIN et ce dernier recevra La Tribune POUR 1 SEMAINE.

Vous serez ainsi éligible au GRAND TIRAGE DE 250\$ qui aura lieu le vendredi 6 août 1993.

C'est facile, complétez le coupon qui suit et faites parvenir le tout à:
Concours "CADEAU À MON VOISIN" C. P. 2450, Sherbrooke, Québec J1J 4H4

Concours La Tribune, Cadeau à mon voisin

Mon voisin	Ma participation au tirage
Nom	Nom
Adresse	Adresse
No. de tél.	No. de tél.

Répondez à la question suivante: 16 + 34 x 3 + 2 = 5479

Pour in'ormations: 564-5470

Les règlements de ce concours sont disponibles au bureau de La Tribune.

LA TRIBUNE VOUS OFFRE
UNE SOIRÉE AVEC JEAN LAPOINTE
AU THÉÂTRE CHERIBOURG

Faites parvenir le coupon qui suit au journal La Tribune et courez la chance de vous mériter l'un des 24 forfaits souper/spectacle

(pour 2 personnes d'une valeur de 77\$ chacun.)

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél.: _____

QUESTION CONCOURS: 10x30 = 5-2 = _____ LA TRIBUNE (THÉÂTRE CHERIBOURG) 1950, RUE ROY, SHERBROOKE, J1K 2X8

Dates des tirages: 16, 23 et 30 juillet 1993 au journal La Tribune
Règlements du concours disponibles à La Tribune.

Les personnes gagnantes du tirage du 16 juillet 1993:

FRANCE LÉVESQUE SHERBROOKE	SOLANGE RICHARD WINDSOR
IRÈNE HÉBERT SHERBROOKE	BERTHE DUFRESNE-AULIS EAST ANGUS
GAÉTANNE LAMONTAGNE SHERBROOKE	MARIELLE FONTAINE SAWYERVILLE
MME BENOÎT DUBOIS SHERBROOKE	DENISE POTVIN SHERBROOKE

LA QUOTIDIENNE 036-9476

CARNETS

MARIO LALIBERTÉ et MARIE-FRANCE FAUTEUX ont baptisé leur nouvelle embarcation-moteur d'une façon plutôt originale en lançant leur glacière à l'eau ainsi que leur serviette de plage.

Fiérement décidé à poursuivre sa diète, WAYNE DONAHUE d'Estrie-Marine traîne des cruches d'eau lorsqu'il part en croisière sur le lac Memphrémagog. De mauvaises langues chuchotent toutefois qu'il invite sa mère, SHIRLEY DONAHUE, pour être certain d'avoir des repas équilibrés.

Il faut bien plus que quelques embûches pour empêcher PIÉRETTE BEAUDOIN, de chez Atlas, de mener à terme ses missions routières même si elle con-

nait parfois de ces fiches journalières! Parlez-lui de ce jour où elle devait à la fois mener sa Valérie au travail et effectuer une livraison. La menace d'une panne sèche l'a obligée à composer avec le chemin le plus court, soit le survol d'une autoroute pour atterrir dans la cour d'un poste d'essence. La prochaine fois qu'elle effectuera une livraison, demandez-lui de faire le plein, de mentionner, les ha-ha en sourdine, ses compagnons de travail.

La prochaine fois que ROCH WATIER participera à la journée trippante de Disraeli, son tube sera décoré de lumières psychédéliques agrémentées de décorations de Noël, ce qui lui permettra sans doute de gagner les honneurs de la compétition.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par aéropostale et caméliers motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$155.00, TPS \$10.85, TVG \$13.27 = \$179.12
6 mois \$81.00, TPS \$5.97, TVG \$6.93 = \$93.60
3 mois \$42.00, TPS \$3.24, TVG \$3.60 = \$48.54
1 mois \$22.00, TPS \$1.54, TVG \$1.88 = \$25.42

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$210.00, TPS \$14.70, TVG \$17.98 = \$242.68
6 mois \$130.00, TPS \$9.10, TVG \$11.13 = \$150.23
3 mois \$85.00, TPS \$5.95, TVG \$7.28 = \$98.23
1 mois \$35.00, TPS \$2.45, TVG \$3.00 = \$40.45

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:
1 an \$250.00, 6 mois \$150.00, 3 mois \$75.00, 1 mois \$105.00

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No. 1539

J'achète! Vacances au centre d'achats

Alors les vacances? Ça gaze? Un peu humide hier... Remarquez, ce n'était pas le Nebraska ou l'Iowa, personne n'a été emporté par la crue des eaux, je n'ai vu aucune chaloupe sur la rue Wellington, les récoltes sont intactes et aux dernières nouvelles, la Saint-François ne se prenait pas pour le Mississippi.

Il tombait ce pendant d'assez beaux clous pour donner le goût aux gars de la construction de retourner illico sur le chantier... En fait, les gars de la construction et leurs fistons, et leurs fillettes, et leurs épouses et leurs papas et leurs mamans et leur petit chien et leur petit chat ont plutôt fait comme à tous les jours pluvieux (et même parfois quand il ne pleut pas): les gars de la construction, que dis-je, le Sherbrooke métropolitain, a abouti au centre d'achats.

C'était noir de monde. Noir, blanc, jaune de monde, seuls manquaient les petits hommes verts.

Les petits hommes verts n'auraient pas eu de place pour stationner leur soucoupe volante.

Trouver un trou pour une simple machine à quatre roues relevait de l'exploit. Et une fois déniché l'espace de stationnement, il restait à marcher un kilomètre sous la pluie en évitant de se faire arracher les deux jambes ou fracturer la colonne vertébrale par un émule d'Alain Prost.

J'ai ainsi vu et (surtout) entendu un pauvre caniche au nez écrasé dans le dash d'un humble véhicule rouge. Son maître, probablement plus enclin à imiter Jacques Villeneuve qu'Alain Prost, avait évité à la dernière seconde la grosse BMW qui arrivait à droite. Le bougre a oublié de prévenir toutou avant de maculer le macadam d'une formidable trace de freinage aussi noire que bruyante.

Je suis finalement arrivé indemne au seuil du centre d'achats. Mais je n'étais pas au bout de mes peines: un autobus rempli à craquer, en provenance de Rimouski, s'est immobilisé juste en face de la porte pour laisser sortir au moins 47 personnes.

Après m'être frayé un chemin, j'ai pénétré dans le mail. Manœuvrant entre les cornets dégoûtants de crème glacée plantés dans les mains de dizaines d'enfants et en évitant d'écraser les bébés au fond des carrosses, je me suis ramassé dans un kiosque au milieu du mail.

Un spécialiste de la coiffure. Un ordinateur prend votre photo et, en moins de deux minutes, vous donne l'allure de Farah Fawcett, Bo Derek, Arnold Schwarzenegger ou qui vous voulez, selon vos goûts.

Après avoir vu à l'écran de quoi vous aurez l'air les cheveux teints en roux avec un kit de boucles d'oreilles et un ruban sur la tête, un message vous saute à la figure: QUEL BEAU CADEAU!!!

Les gens étaient épatés. J'ai poursuivi ma route. Au centre du centre commercial, où des z'artistes prennent régulièrement la scène, des vieux s'étaient assis, les jambes pendantes. Ils attendaient la fin du magasinage de leurs femmes.

J'ai eu envie de les imiter mais je n'en ai pas eu le temps. Sans vraiment m'en rendre compte, j'avais mis les pieds dans une boutique. Malgré la présence d'au moins 77 autres clients, une vendeuse a accouru.

«C'est un de nos gros vendeurs pour cet hiver», qu'elle m'a dit en me tendant le chandail devant lequel je m'étais arrêté par hasard. Je l'ai trouvé pas si mal. Je l'ai essayé. J'ai même failli l'acheter quand, dans un sursaut de lucidité, je me suis rappelé qu'on était le 27 juillet, pas le 27 décembre, et que j'aurais encore le temps de m'habiller avant l'arrivée de la bise.

En regardant autour de moi, je n'ai vu que de la laine et du gros coton épais. Que du linge d'hiver, l'été était fini! Et moi qui n'ai pas le bonheur d'oeuvrer dans l'industrie de la construction, je n'avais pas encore eu mes vacances!

J'ai sacré mon camp. La cassette des Colocs, dans l'auto, m'a réconcilié avec la vie. «Y est tombé une bombe sur la rue Principale - Depuis qu'ils ont construit le centre d'achats...»

Coin King et Wellington, l'asphalte était désert. J'ai marché sous les marquises et j'ai humé le ciel gris. Enfin, la paix.

Puis un char est passé en me pichant un trou d'eau sur les jambes. Je n'ai même pas eu le courage de retourner au centre commercial.

St-Élie évite aussi le gel des salaires

Michel MORIN Saint-Élie-d'Orford

La municipalité de Saint-Élie-d'Orford a décidé de se soustraire à l'application de la Loi 102 qui permet aux administrations municipales de geler le salaire de leurs employés.

Le maire Richard Gingras a indiqué, hier, que cette décision s'inscrit dans une volonté de l'administration municipale de traiter équitablement ses employés qui ne sont pas régis par une convention collective de travail.

«Nous avons quand même une entente avec nos employés, entente selon laquelle les conditions de travail et conditions salariales sont déterminées, explique Richard Gingras. Mais nous avons de nouveaux employés qui viennent tout juste de se joindre à notre équipe et si nous avions décidé d'appliquer la Loi 102, ces employés n'auraient pas eu la chance de passer à un palier salarial supérieur.»

Dans les faits, les employés municipaux de Saint-Élie d'Orford (neuf permanents) ne bénéficient pas d'une convention collective de travail au sens strict du terme, parce qu'ils ne sont pas syndiqués. Mais l'administration mu-

nicipale, s'inspirant de conditions accordées dans d'autres villes, tente de rendre justice à son personnel.

Dans cette optique, la Loi 102 ne devient d'aucune utilité dans cette municipalité.

Fleurimont

Par ailleurs, la Ville de Fleurimont a conclu une entente de principe avec les représentants de ses employés syndiqués, entente qui détermine les conditions salariales pour les deux prochaines années.

D'après le maire Julien Ducharme, cette entente accordée à la cinquantaine de travailleurs une augmentation salariale d'un pour cent par année, pour les années 1994 et 1995.

«Comme l'actuelle convention de travail n'était pas encore échu, nous pouvons dire que cette entente nous garantit la paix pour une période de deux ans et demi, explique le maire Ducharme. Nous sommes très heureux du dénouement de ces négociations. Je pense qu'il s'agit d'une bonne entente pour les deux parties.»

L'accord de principe, qui reste à être entériné, ce qui ne devrait pas poser problème, vaut non seulement pour les cols bleus mais également pour le personnel non syndiqué.

Malgré le démantèlement de trois succursales du Sherbrooke Trust

Pas de problème pour les clients, dit la BN

Denis DUFRESNE Sherbrooke

La clientèle de Sherbrooke Trust ne souffrira aucunement de la transaction avec la Banque Nationale (BN) et pourra continuer de faire affaire avec l'institution sherbrookoise, assurent les dirigeants de la BN.

Dans les trois succursales du Sherbrooke Trust appelées à dis-

paraître, explique Jean-Marie Canuel, «les opérations sont transférées à la Banque Nationale la plus proche».

Mais les clients désireux de demeurer avec le Sherbrooke Trust pourront le faire auprès des deux succursales qui survivent à la transaction, soit celles du 455 King Ouest et du 75 Wellington Nord.

Afin de rassurer la clientèle, le président de la BN, André Bérard, a écrit aux clients du Sherbrooke

Trust pour les informer de la transaction et de ses conséquences.

Mais, affirme M. Canuel, la nouvelle situation ne change rien pour les avoirs des clients du Sherbrooke Trust.

«Tout ce qui est dépôt, RÉER, hypothèque, c'est un contrat négocié et rien ne change, on respecte toutes les clauses», soutient-il.

Jean-Marie Canuel insiste pour dire que «la filiale Sherbrooke Trust garde son indépendance et son exis-

tence juridique est maintenue».

«On veut que le Sherbrooke Trust prospère. Les deux succursales que l'on conserve vont prendre de l'ampleur», croit-il, soulignant que la BN va référer ses clients au Sherbrooke Trust, qui offre des services spécialisés (planification testamentaire, administration de successions, gestion de portefeuille, etc.).

«On va aussi prendre un soin extrême à conserver le service personnalisé, c'est la marque de commerce

du Sherbrooke Trust», mentionne pour sa part Alain Charbonneau.

Et à son avis, la transaction est au fond une bonne chose puisque le Sherbrooke Trust risquait d'être entraîné par la faillite éventuelle du Trust Général.

«Le Sherbrooke Trust n'avait pas de problème, mais le Trust Général était en difficulté, de sorte que Sherbrooke Trust était menacé», allègue-t-il.

Le dernier concert de l'OMJM soulève la foule

Isabelle LABARRE Sherbrooke

Seule la musique peut abolir ainsi des barrières, traverser les frontières et permettre une telle communion entre autant de cultures différentes.

Les 105 jeunes de l'Orchestre mondial des jeunesse musicales ont donné à tous une belle leçon de partage hier soir lors de leur dernier concert au Québec. Ils nous ont offert généreusement ce concert sous le signe de l'unité, dans la diversité.

Les musiciens ont entamé le premier morceau, une oeuvre de Andrew P. MacDonald, avec beaucoup de précision. Le caractère dense de Run Before the Wind a été bien rendu.

Lors d'une ou deux envolées particulièrement éclatées, la densité et l'unité étaient tellement fortes, qu'on perdait un peu les violons au profit des autres sections, notamment celle des cuivres. Mais la pièce s'est terminée avec beaucoup d'éclats, emportée comme il se devait par un grand vent.

Oh, douce mélancolie! A suivi le Concerto no 3 pour piano de Ser-



Les musiciens, dirigés par Marc David, ont eu droit après leur interprétation grandiose à une ovation debout par un public transporté.

gei Rachmaninov. Dirigés avec beaucoup d'intelligence par Marc David, les musiciens nous ont soulevés de terre, mais avec une telle douceur... Chaque nuance était

mesurée au compte-gouttes, amenée avec une virtuosité étonnante.

Mais cette oeuvre n'aurait pu être aussi envoiement sans la brillante participation du pianiste, Ri-

chard Raymond. Sous ses doigts, les notes ont coulées comme des perles du début à la fin. M. Raymond a joué avec interiorité et puissance. Ses doigts semblaient

caresser les touches, même dans les moments les plus forts de l'oeuvre.

Les musiciens ont eu droit après cette interprétation grandiose à un «standing ovation» et aux BRAVO du public. L'émotion était palpable. Et j'avoue avec aucune honte m'être laissée spontanément emporter par le flot.

Raffi Arménian est entré sur scène pour le troisième morceau, et non le moindre, la Symphonie no 2 de Jean Sibelius. M. Arménian a dirigé avec emphase et une extrême précision les musiciens, qui ne se sont pas fait prier pour déployer avec profondeur leur talent. Tout au long de l'oeuvre, on a senti la musique planer dans la salle, et toucher le coeur de chacun.

Ces jeunes, qui viennent de plus de quarante pays différents, ont réussi en moins d'un mois à créer des liens entre eux tellement étroits qu'ils transparaissent dans chaque son qui sort de chacun de leur instrument.

Ils ont même réussi à réveiller mes vieux démons. Il me reste qu'une seule chose à faire pour les calmer: ressortir mon violon.

C'était donc le dernier concert de l'OMJM au Québec. L'orchestre s'apprête à nous quitter pour sa tournée européenne.

La Ville répare ses dégâts

Sherbrooke (DD)

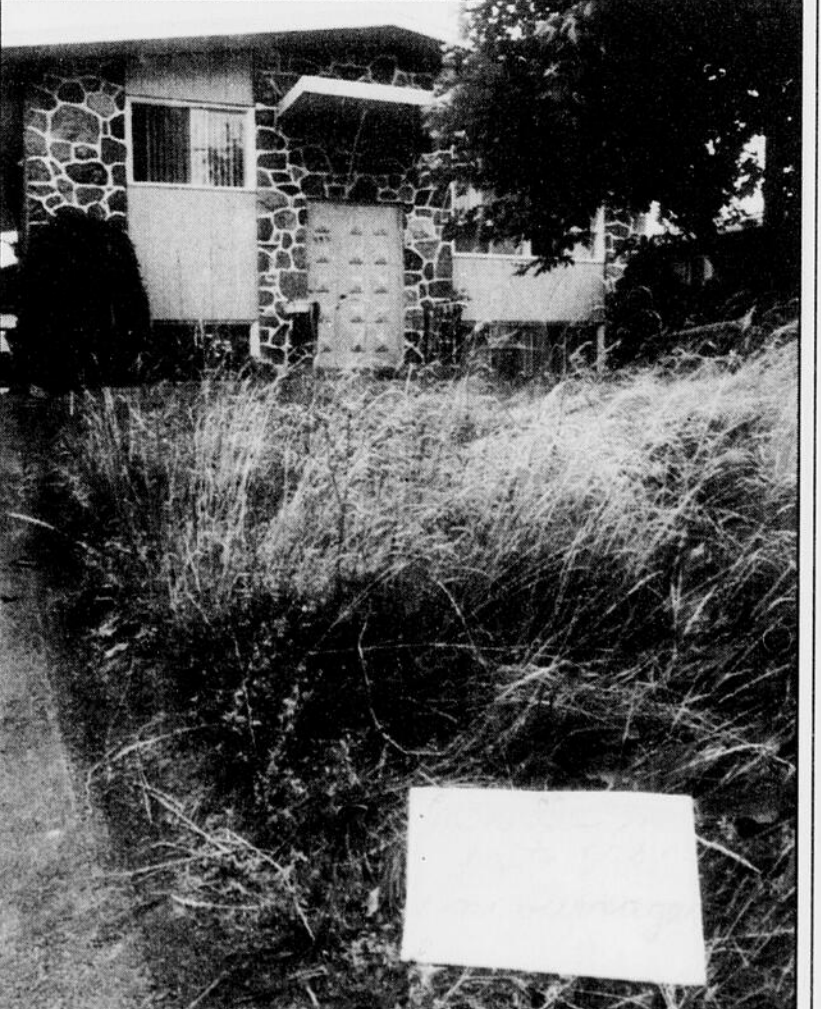
La Ville de Sherbrooke a procédé hier à la remise en état d'un terrain d'une résidence privée de la 13e avenue sud, que la propriétaire attendait depuis plusieurs mois.

A la suite de travaux pour le réseau d'aqueduc et d'égouts effectués en novembre dernier, Mme Jacqueline Mercier avait multiplié les démarches afin que la Ville remette en état une bande de terrain abîmée par la présence de machinerie.

«Le problème c'est qu'ils sont venus creuser et ont dû s'installer sur la pelouse avec la machinerie. Aujourd'hui encore il y a plein de gravier et de morceaux d'asphalte sur mon terrain», déplorait plus tôt cette semaine Mme Mercier.

Alors que La Tribune tentait hier de s'enquérir des raisons du retard, les travaux ont été effectués.

Il s'agissait vraisemblablement d'un oubli de la part de la Ville.



La Ville de Sherbrooke a complété hier la remise en état d'une bande de terrain, sur la 13e avenue sud. Des travaux attendus par la propriétaire des lieux depuis novembre dernier.

Les docteurs Tai-Le et Gélinas s'installent à Amos

Seule à la place de cinq médecins

Gérald PRINCE Drummondville

À l'hôpital d'Amos, on jubile en apprenant l'installation prochaine des docteurs Anh Tai-Le et sa conjointe, France Gélinas.

Une jubilation teintée de prudence, admet le Dr Adrien Paul, directeur par intérim des services professionnels à qui La Tribune a confié l'information.

«Si ce que vous me dites est vrai, cela prouve que les mesures incitatives du ministère de la Santé en faveur des régions éloignées fonctionnent bien», mentionne le Dr Paul, qui n'avait pas reçu encore hier midi la confirmation de la venue du couple de médecins.

Avec un cinquième anesthésiste, le plan d'effectifs dans ce département est complet à cet hôpital, précise-t-il, mais la venue du Dr Gélinas ne suffira pas à combler les besoins à l'urgence, puisqu'il faudrait au moins trois autres médecins pour y parvenir. «Elle pourra travailler comme cinq si elle le désire», ajoute-t-il, parce que les besoins en

urgéologie sont beaucoup plus importants que ce que nous pourrions laisser croire la population.

Des services pour toute la région

En effet, Amos vient d'être désignée Centre régional de traumatologie pour l'Abitibi-Témiscamingue, ce qui signifie qu'elle doit donner des services dans une optique régionale pour une population de 155 000 personnes. La ville d'Amos ne compte que 12 000 personnes, il est vrai, la région environnante 30 000, mais doit fournir des services très spécialisés à tout l'Abitibi.

La venue de deux médecins spécialistes lui fait aussi penser que des économies réelles seront réalisées par la non-nécessité de faire venir de Montréal ou d'ailleurs des spécialistes itinérants, quand le besoin s'en fait sentir.

Quant à la réputation de «ville plate», attribué à Amos, le Dr Paul sourit: «Quand on connaît tous les attraits de la région pour la pratique des sports en plein air, on change bien vite d'idée».

CONCOURS AUTO VEDETTE



20

On a vingt ans au **CARREFOUR DE L'ESTRIE** viens-t'en!



**COURREZ LA CHANCE DE GAGNER
CETTE SUPERBE GEO METRO 1993
D'UNE VALEUR DE**

\$ 10 545

LES TELES A VOTRE IMAGE

Beaucage
CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC
SHERBROOKE

La Tribune

9
CKSH-TV

cfks
super 30tv

UN TIRAGE PAR SEMAINE PENDANT 15 SEMAINES

Du 21 juin @ 3 octobre 1993, c'est le grand concours AUTO-VEDETTE pour célébrer les 20 ans du CARREFOUR DE L'ESTRIE, procurez-vous un coupon dans La Tribune, identifiez la photo-vedette installée au volant de la Geo Metro 1993 dans le CARREFOUR DE L'ESTRIE et déposez votre coupon au CARREFOUR DE L'ESTRIE dans le baril à côté de la Geo Metro 93.

Seulement coupons ou fac-similés reproduits non-mécaniquement 18 ans minimum.

Carrefour de l'Estrie
3050, PORTLAND
SHERBROOKE
MAIL CENTRAL

Votre nom: _____ Ville: _____
Adresse: _____ Age: _____
Téléphone: _____ Date: _____
Vedette: _____

Protection du lac Lovering: le maire admet qu'il y a place à amélioration

François BEAUDOIN Sherbrooke

Le maire du canton de Magog admet qu'il y a place à amélioration dans le règlement qui régit les travaux effectués aux abords du lac Lovering. «A la séance du conseil municipal du canton de Magog, à la fin du mois, je vais déposer un avis de règlement pour modifier la réglementation», mentionne Rosaire Fillion.

Rappelons que Denis Lacasse, président de la société de conservation du lac Lovering, estime que les rénovations apportées au chalet d'un riverain mettent en péril les berges du lac Lovering.

Rénovations légales

Ces rénovations semblent être légales puisqu'elles ont été approuvées par les inspecteurs du canton de Magog. Le maire de cette municipalité, Rosaire Fillion, qui n'a pu être joint lundi parce qu'il était à l'extérieur de la région en voyage d'affaires, confirme que le permis autorisant les rénovations a été émis en bonne et due forme.

«Les rénovations ne mettent nullement en danger l'avenir du lac. Bien entendu, certaines petites choses m'agacent, soutient-il. Par exemple, il y a eu de l'excavation dans la bande riveraine. On aurait dû éviter cela. En contrepartie, poursuit-il, le propriétaire du chalet



Photo La Tribune, Archives
Le maire Rosaire Fillion, du canton de Magog

a dû accepter d'installer une fosse scellée pour ses toilettes. Ce qui est loin de nuire à l'environnement.»

Interprétation trop poussée

Rosaire Fillion déplore tout de même les agissements de certains riverains. «Certains personnes ont obtenu un avis juridique afin de bien saisir l'interprétation du règlement. A l'heure actuelle, de plus en plus les gens vont à l'extrême limite de l'interprétation du règlement», soutient-il.

Après avoir fait adopter un règlement plus strict dans sa propre municipalité afin de protéger l'environnement du lac Lovering, le maire Rosaire Fillion compte l'élargir à toutes les municipalités riveraines du cours d'eau.

Il semble que le souhait du président de la société de conservation du lac Lovering, Denis Lacasse, qui voulait que les élus du canton de Magog passent de la parole aux actes en matière d'environnement, ait été entendu.

«Il ne doit pas y avoir d'agrandissement de chalet qui puisse causer préjudice à la bande riveraine. Telle doit être la nouvelle réglementation», mentionne Denis Lacasse.

LA VILLE DE SHERBROOKE
en collaboration avec
RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
présente

CONCERTS PLACE DE LA CITÉ

à l'arrière du Palais de Justice
C'EST GRATUIT!



CONCERTS À LA BRUNANTE

MERCREDI À 20 H
28 juillet, L Harmonie de l'Estrie
(Musique instrumentale variée)

CONCERTS - MIDI

MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI DE 12 H 15 À 13 H
28 juillet, Denis Jeanson (Folk / Rock)
29 juillet, Franc Parler (Rock francophone)
30 juillet, Nancy Allaire (Chansons populaires)

Ville de Sherbrooke

La Tribune

CHLT 65AM

RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
LA FORCE DU CONCERT

L'ÉTÉ PASSE PAR IGA!

DU 26 JUILLET
AU 1er AOÛT 1993



CANTALOUP
Produit de la Californie
Catégorie no 1
Grosseur 23
Ch.

79¢



BONI
ÉPAULE PICNIC
DE PORC FUMÉE

2,18

/kg



BOISSONS GAZEUSES
IGA
12 x 355 mL.

2,29

2,79\$ Sans le bon

MARGARINE
MOLLE
GOLDEN GIRL
907 g



Golden Girl
MARGARINE

MADE FROM 100% VEGETABLE OIL

FRUITE D'ORIGINE VEGETALE 100% sans cholestérol

89¢

BOISSON AUX FRUITS
FRUITE
2 L.



3/5,37\$ Sans le bon

3/3,99

Avec le bon dans notre circulaire

FRIANDISES GLACÉES
Fudgsicle, Fudgsicle,
Pops 3 saveurs
SEALTEST
6



Fudgsicle
Fondant Fudge

99¢

Notre cahier publicitaire vous propose de nombreuses autres aubaines. (Si vous ne recevez pas ce cahier publicitaire, demandez-en un à votre épicerie IGA). Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Pas de vente aux marchands. Le texte prévaut sur la photo lorsque celle-ci ne correspond pas à la description du produit annoncé.

* VOTRE ÉPICIER-PROPRIÉTAIRE

IGA

marque de certification d'IGA Canada ltée

affilié à
Hudon et Deaudelin ltée

DES PRIX D'ENTREPÔT SEMAINE APRÈS SEMAINE

SUR DES MILLIERS DE PRODUITS DANS TOUS LES RAYONS

Les Duraprix IGA

AUGMENTEZ VOS ÉCONOMIES EN ACHETANT LES PRODUITS IDENTIFIÉS SOUS L'APPELLATION "LES DURAPRIX IGA"

BROMPTONVILLE MARCHÉ EASTONDAWAY BROMPTONVILLE INC. 22, rue St-Joseph	COATICOOK AUX AUBAINES ALIMENTAIRES INC. 265, rue Child	COOKSHIRE SUPERMARCHÉ IGA 115, rue Principale Est	DISRAËLI SUPERMARCHÉ B. GAGNON INC. 125, rue Champlain	EAST ANGLUS SUPERMARCHÉ ANGUS INC. 150, boul. Angus Sud	FLEURIMONT AUBAINES PLUS FLEURIMONT 2280, rue King Est	KNOWLTON SUPERMARCHÉ BEAUDRY INC. 472, rue Principale	MAGOG MARCHÉ COUTURE ET ROY INC. 231, rue Sherbrooke	PLESSISVILLE CO-OP IGA Plessisville 1921, rue Blodreau	RICHMOND COOP DES CONS. DE JOHNSON 555, rue Craig	ROCK ISLAND MARCHÉ BOUCHARD INC. 16, rue Principale	SHERBROOKE MARCHÉ D'ALIMENTATION DIANE RODRIGUE INC. 2530, rue Galt Ouest	ST-ÉLIE-D'ORFORD SUPERMARCHÉ CLEMENT 1085, route 220	ST-NICÉPHORE SUPERMARCHÉ CLEMENT INC. Place Charpentier 4565, boul. St-Joseph	THETFORD-MINES COOPRIX IGA 520, boul. Smith Sud	VALCOURT LE BEAU SUPERMARCHÉ (1990) INC. 1038, rue St-Joseph
--	--	---	---	--	---	--	---	---	--	--	--	---	--	---	---

En raison du jumelage d'une délégation française

Le tricolore côtoie le fleurdelysé à Marbleton

Jean-Paul RICARD Marbleton

Depuis hier, Marbleton s'est mis à parler «à la française». Dans le village, les maisons sont décorées du drapeau tricolore

française. C'est Félix Fournier, le maire de Bénifontaine, qui a eu l'idée de ce jumelage. «Il voulait jumeler sa ville à une ville de même importance au Canada. Puis, il a cherché une ville dirigée par un maire qui portait également le nom de Fournier. Il

du monde... Puis, on s'est rendu à l'évidence, que les Québécois parlaient eux aussi le français et avaient plusieurs points en commun avec nous», de préciser Jacques Jakubosac.

D'ailleurs, André Lessard a constaté avec plaisir que les cousins

français de Bénifontaine n'étaient pas nécessairement des amateurs de vins. «Ce sont des buveurs de bière, comme les Québécois. Ils ont même leur propre brasserie à Bénifontaine», de préciser en riant, André Lessard. Ce dernier est allé à Bénifontaine, l'an dernier, en compagnie de son épouse (Evelyne) et de Mme Lorraine Lemelin, la secrétaire du comité. Ils y sont allés à titre personnel, mais ont été accueillis avec tous les égards. Mme Lemelin avait d'ailleurs été la première résidente de Marbleton à participer au jumelage, puisqu'elle a été des lors jumelée à Mme Dusart, la secrétaire de la mairie de

Bénifontaine. Si André et Evelyne Lessard ont été les premiers à s'engager dans ce projet d'échange inter-culturel, c'est qu'ils avaient déjà l'expérience. A titre de professeurs, ils avaient organisé des échanges du genre pour les jeunes.

Des jeunes, il y en a aussi parmi les visiteurs français, puisque dans le groupe il y a trois familles complètes. «C'est une bonne chose, puisque ce sont ces jeunes qui vont pouvoir perpétuer la tradition», de dire M. Jakubosac, qui est également conseiller municipal à Bénifontaine. Car cet échange, on veut en faire une tradition, en alternant

chaque année entre Bénifontaine et Marbleton.

«On veut élargir les cadres de l'échange. Pour ceux qui ne peuvent participer à l'échange en raison de contraintes budgétaires ou de temps, ils pourraient quand même se faire des amis parmi les familles de Marbleton pour s'échanger de la correspondance et des photos», d'ajouter le responsable de la délégation française.

Plusieurs activités sont au programme pour les visiteurs français, dont une soirée canadienne à laquelle tout le monde est convié, samedi soir à la salle communautaire de Marbleton.



Photo La Tribune, par Jean-Paul Ricard

Les drapeaux tricolores et fleurdelysés identifient les maisons où sont hébergés les visiteurs français, à Marbleton. Jacques Jakubosac, chef de la délégation française, était heureux de renouveler connaissance avec ses jumeaux, André et Evelyne Lessard, respectivement président et trésorière du comité organisateur.

français et du fleurdelysé québécois. Marbleton vit à l'heure de Bénifontaine, petit village du Pas-de-Calais. Même l'hôtel de ville de Marbleton arbore fièrement le drapeau tricolore sur sa devanture, tandis que l'unifolié et le fleurdelysé, continuent de battre la mesure sur le toit du petit édifice.

n'a pas trouvé de maire Fournier, mais il a trouvé Marbleton... et le maire Raymond Breton», de dire André Lessard, le président du comité organisateur de l'échange.

«Quand M. Fournier nous a parlé de son projet de jumelage et de l'échange, les gens se sont regardés et se sont dit: mais c'est au bout

Quand Marbleton a accepté d'être jumelé à Bénifontaine, les gens ont aussi accepté de participer à des échanges outre-atlantique et le premier tableau se joue présentement alors que 21 citoyens de Bénifontaine séjournent actuellement à Marbleton, étant hébergés dans les familles de leurs jumeaux.

«On manque même de Français, puisque nous étions prêts à en accueillir beaucoup plus. Quelques-uns ont dû se désister à la dernière minute, alors il y a des gens qui ont été déçus de ne pas recevoir de visite», d'expliquer Evelyne Lessard, une des responsables de l'échange.

Pour compenser, on se «prête les Français», en les invitant à dîner chez ceux qui auraient aimé les accueillir.

«La période des grandes vacances, en France, est au mois d'août, tandis qu'ici c'est en juillet. C'est à cause de ce conflit que certains ont été obligés d'annuler le voyage projeté. Mais ces gens accueilleront quand même leurs amis Canadiens, l'an prochain», d'expliquer Jacques Jakubosac, chef de la délégation

BON ANNIVERSAIRE À ANDRÉ CHOQUETTE



Que santé, amour, bonheur, paix, prospérité et richesse soient pour toujours ton quotidien! Nous t'aimons Sandrine Jérémie Anthony

SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.

Une lueur d'espoir... Poste d'écoute Appels locaux: 564-2323 Appels provenant de tous les autres endroits: Aucun frais. Composez 1-800-667-3841 24 heures/7 jours

CORRECTIONS

Dans notre circulaire «Super économies saisonnières».

Page 1: Débardeur de fantaisie, on aurait dû lire 7⁹⁹ chacun.

Page 2: Pulls pour hommes: non disponibles.

Page 3: Finette imprimée: non disponible.

Page 4: Stores verticaux en vinyle: non disponible à notre succursale. Ensemble à eau 7 pièces: non conforme à l'illustration. Cassettes, vidéocassette et laser: tous les titres ne sont pas disponibles.

Page 7: Jus Minute Maid, on aurait dû lire Everfresh. Ketchup E.D. Smith, lotion hydratante Almaly, 100 ml ou 60 ml: non disponibles.

Page 8: «Super Soaker», le modèle 300, le modèle 200 et le modèle Skipper: non disponibles. Papier ligné, 400 feuilles, limite de 2 paquets par client seulement. Nos excuses à notre clientèle.

Woolco

NOUVEAU À OMERVILLE! BOUTIQUE WESTERN (Boutique Cécile)

- Vêtements western et sport
- Articles pour chevaux

836, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE
868-0055

MUNICIPALITÉ D'AUSTIN

200 200 1793-1993 200 200

Dans le cadre des festivités du Bicentenaire qui se sont déroulées dans les tout premiers jours de juillet 1993, monsieur le Maire Roger Nicolet et les membres du Conseil municipal, madame Géraldine Bouchard, messieurs Arthur Bryant, Raoul Petitclerc, Réginald Dingman, Jean-Marc Couture et Edward Hardy, désirent adresser des félicitations et des remerciements pour tout le travail accompli.

Sans l'apport généreux et gracieux des personnes bénévoles, volontaires, comités, organismes, associations, sociétés qui ont œuvré sans relâche dans l'organisation des fêtes du Bicentenaire de la Municipalité d'Austin, nous n'aurions pu présenter à notre population, jeune et moins jeune, à nos estivants et à tous nos visiteurs, les pages de notre belle histoire.

Nous sommes très heureux de vous offrir, à vous tous, qui avez contribué au succès des festivités du Bicentenaire d'Austin, nos plus chaleureux remerciements.

Le Conseil de la Municipalité d'Austin.

RECHERCHÉ

LE CUCUJIDE DENTELÉ DES GRAINS

Vous avez vu cet insecte et voulez l'exterminer. Faites appel à nos experts!

Comptoir de service Urgence 24 heures sur 24

EXTERMINATION Cameron

918, rue McManamy Sherbrooke (819) 569-2847 Téléc.: (819) 563-4123

ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.

Marchez sur des économies

2700, RUE KING OUEST, SHERBROOKE

La maison Bouclair

3300, RUE PORTLAND SHERBROOKE 569-5989

430, RUE BELVEDERE SUD SHERBROOKE 822-1046

incroyable

Solde 60% de rabais sur tous nos vêtements d'été

(Sont exclus de cette vente les maillots de bain, les uniformes scolaires, les accessoires pour bébés, les bas, les collants et les sous-vêtements)

clément

823-7399 3025 rue King Ouest

Sherbrooke, Trois-Rivières, Arthabaska, Drummondville, Québec, Montréal, St-Georges, Chicoutimi, Rivière-du-Loup...

Liquidation de tissus

DES MILLIERS ET DES MILLIERS DE MÈTRES DE TISSUS UNIS ET IMPRIMÉS! TOUT DOIT ÊTRE LIQUIDE POUR FAIRE PLACE AUX NOUVEAUX TISSUS D'AUTOMNE!

de 20% à 60% de rabais

COTON, CHALLIS, POLY-COTON, FAILLE, TRICOT, FUGIETTE, OUATÉ, TISSUS COSTUMIERS, * GABARDINE, SERGE, TOILE, SHANTUNG, SOIE BRUTE, ETC.

SPÉCIAL À PARTIR DE: 2.49

*Tricot de coton

TOUS LES ACCESSOIRES DE COUTURE

TOUS LES FILS, BOUTONS, ÉPAULETTES, APPLIQUÉS, FERMETURES ÉCLAIR, PANIERS DE COUTURE, DENTELLES ET BIEN D'AUTRES!

(Voir exceptions en magasin)

33.1% DE RABAIS

COTON «PERMAPRESS»

115 cm. 65% poly., 35% coton. Plus de 45 couleurs éclatantes et pastel. Prix courant: 2,99\$m.

PRIX SPÉCIAL: 2.39

COTON «SYRACUSE»

130 à 150 cm. 100% coton. Imprimés floraux, gestuels et tropicaux. Magnifique choix de coloris vifs et ensoleillés!

Prix courant: 9,99\$m.

PRIX SPÉCIAL: 3.99

La maison Bouclair

Éditorial

La Tribune

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

L'escalade de la folie

Jean-Guy DUBUC

Le panneau de Trout River, État de New York: bêtise? stupidité? racisme? obscurantisme? malhonnêteté intellectuelle? Probablement un peu de tout cela. Les membres de la Fondation Cit-Can qui ont décidé de «présenter» le Québec aux Américains sont peut-être surtout malades. C'est pourquoi il vaut mieux reléguer le cas à l'Université McGill qui compte, parmi ses professeurs de psychologie, un individu qui a de toute évidence un sérieux besoin de traitement clinique.

Il ne faut surtout pas en faire un plat: la Fondation ne compte que cinq membres et ne reçoit l'appui que de très peu de fidèles, même chez les plus radicaux de la communauté anglophone. Elle ne représente donc à peu près personne. Porter un jugement global à partir d'un triste quidam serait lui rendre un hommage qu'il ne mérite sûrement pas. Et tomber dans son jeu injurieux.

Ce qui doit nous préoccuper, c'est la réaction des autres.

Il est évident que les organismes anglophones qui luttent pour le respect de l'anglais au Québec ne peuvent endosser les positions des extrémistes sans perdre leur crédibilité et même leur respectabilité. Tous ceux qui se sont exprimés sur le sujet ont donc condamné le psychologue égaré. C'est le minimum de la décence.

Mais quand les dirigeants de ces organismes ajoutent ensuite que ces huluberlus «ont le droit de s'exprimer, en tant qu'individus, de la façon qu'ils jugent appropriée», ou encore qu'il faut «comprendre leur frustration», ces leaders qui se disent représentatifs deviennent inquiétants. Car des propos aussi bêtes et malhonnêtes doivent être condamnés absolument, sans circonstance atténuante ni restriction excusante. Condamnés absolument et inconditionnellement parce que dangereusement impénitents.

Les organismes prétendument sérieux, honnêtes et sincères qui font à haute voix des reproches au coupable pour lui donner ensuite une tape dans le dos en sourdine perdent leur crédibilité d'interlocuteur valable. Impossible de les croire s'ils disent alors vouloir la paix: ils cherchent l'affrontement sans même peut-être s'en rendre compte.

C'est ce qu'il faut croire: ils ne se rendent pas compte de ce qu'ils font pour attiser les passions et entretenir l'escalade de la folie. Ils ne voient pas l'énormité du geste, la honte qu'il jette sur le Québec et même sur tout le Canada. Ils ne voient pas leur coupable complicité.

Qu'ils s'ouvrent les yeux avant qu'il soit trop tard. Et s'ils veulent les garder fermés, qu'ils se taisent. Ce sera mieux ainsi, pour eux comme pour nous.

ANALYSE

L'impopularité de McLaughlin et les inquiétudes du NPD

 Par Larry WELSH
OTTAWA (PC)

Les optimistes du Nouveau Parti démocratique prétendent que la situation de leur parti et la popularité de leur chef ne peuvent que s'améliorer.

En effet, la situation est à un point critique pour le NPD: Audrey McLaughlin touche le fond des sondages, au point que plusieurs citoyens ne la reconnaîtraient pas dans la rue. Et, selon certaines rumeurs, elle aurait même offert sa démission en prévision des prochaines élections.

Mme McLaughlin a démenti ces rumeurs avec vigueur, les qualifiant de «potinages» pré-électorales.

Quatre éminents députés du NPD ont soutenu leur chef, ajoutant qu'il n'était pas question de remplacer Mme McLaughlin aussi près d'un enjeu électoral majeur. Mais, du même souffle, ils ont tous été forcés de reconnaître que les temps étaient durs pour le NPD et son leader.

Le parti s'est pourtant systématiquement opposé à toutes les mesures qui ont bâti l'impopularité du Parti conservateur: la TPS et l'accord de libre-échange, entre autres. Mais les sondages démontrent que le message du NPD ne passe tout simplement pas.

«C'est une question qui doit préoccuper tout le monde au parti», relève le député de Windsor, Steven Langdon, qui s'est publiquement querellé avec son chef plus tôt cette année.

M. Langdon avait, par le biais d'une lettre, manifesté son désaccord avec les politiques de coupes du gouvernement de Bob Rae. Audrey McLaughlin avait répliqué en démettant M. Langdon de son poste de critique économique du parti.

La grogne contre les gouvernements néo-démocrates en Ontario, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan est en grande partie responsable de l'impopularité du parti fédéral, selon M. Langdon.

«Les politiques du NPD sont occultées par les décisions des partis néo-démocrates provinciaux, qui sont beaucoup plus présents dans l'actualité en cette période pré-électorale.»

En ce sens, changer de chef n'améliorerait pas la situation du parti, acquiesce Donna Dasko, vice-présidente de la firme de sondages Environics.

«Je ne crois pas que leur chef soit réellement un problème, un changement de leader ne modifierait pas beaucoup leur position dans les sondages», commente-t-elle.

Résultats: le Nouveau Parti démocratique semble vouloir se démarquer de ses homologues provinciaux. C'était d'ailleurs le cas, lundi, en Ontario, lorsqu'Audrey McLaughlin et Bob Rae, pourtant deux amis de longue date, n'ont pas pu trouver le temps de se rencontrer alors qu'ils assistaient tous deux au congrès des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce.

Le fait qu'ils n'aient pas prévu



Audrey McLaughlin

de rencontre n'avait rien à voir avec les sondages, a fait savoir Mme McLaughlin. «Je suis sûre que M. Rae avait lui aussi un horaire très chargé», a-t-elle déclaré.

Reste que l'impopularité de leur chef risque tout de même de faire mal aux candidats néo-démocrates locaux. «Quand le chef est derrière le parti, on a de la difficulté à faire valoir nos vues», explique John Rodriguez, qui s'appuie donc davantage sur sa connaissance des dossiers locaux lorsqu'il fait campagne dans son comté du nord de l'Ontario.

Le NPD n'a jamais fait campagne auparavant avec des gouvernements néo-démocrates à la tête de trois provinces.



AU MILIEU



Nadeau '93

TRIBUNE LIBRE

L'heure juste

La situation que nous vivons présentement au Québec avec nos corps policiers met en évidence la duplicité de nos policiers à tous les niveaux. Autrement dit leur constante inhabileté à nous donner l'heure juste. A titre d'exemples:

1. Les hausses de taxes sur le tabac.

La version officielle: les hausses sur le tabac sont intervenues pour préserver la santé publique. L'heure juste: les hausses de taxes sur le tabac sont intervenues parce que les fumeurs sont devenus un groupe de plus en plus marginalisé. Leur taper sur la tête est donc publiquement rentable. Et quel que soit ou devienne le niveau de taxes sur le tabac, les fumeurs constituent une clientèle quasi-captive.

La goinfrerie des gouvernements relativement aux taxes sur le tabac ayant dépassé les limites de la décence la plus élémentaire, les fumeurs ont massivement opté pour le marché noir. Les gouvernements écoupent donc - et il l'ont si richement mérité - d'un manque à gagner important sur ces taxes qui étaient beaucoup plus rentables tant qu'elles demeuraient à des niveaux tolérables.

Les dépanneurs et autres petits commerçants - et eux, ce n'est pas la faute - ont malheureusement aussi écoupé. Mais cela importe peu à nos élus à gros salaires et grosses pensions. Ils refusent toujours envers et contre tous de reconnaître leur erreur et de ramener ces taxes à un niveau plus raisonnable.

Les citoyens en général ont aussi écoupé. Le dernier budget Lévesque leur fait chèrement payer cet entêtement gouvernemental.

2. Les machines vidéo-poker.

La version officielle: le gouvernement du Québec veut contrer la mainmise du crime organisé sur cette activité. L'heure juste: les revenus des

machines vidéo-poker font verdoyer nos politiciens libéraux. La prétendue mainmise du crime organisé sur cette activité ne constitue en fait qu'un prétexte pour exproprier sans compensation des entrepreneurs dont le seul crime est de contrôler un secteur qui exacerbe la cupidité gouvernementale.

On veut remplacer le «crime organisé» par le «crime étatisé».

3. Les amendes relatives à l'application du code de la sécurité routière.

La version officielle: le but des amendes est d'assurer la sécurité sur nos routes.

L'heure juste: les événements des dernières semaines le démontrent bien. Le but des amendes est d'abord et avant tout de constituer des revenus vite faits pour le gouvernement provincial et municipal. Et si le «cochon de payant» oublie d'acquiescer son amende dans le délai imparti, ou s'il est condamné après contestation, c'est encore mieux. On lui facturera des frais judiciaires additionnels qui peuvent augmenter la facture originale de 400% en certains cas, ce, en l'espace de trois ou quatre mois seulement.

Même les prêteurs affiliés au crime organisé n'obtiennent pas un tel rendement sur leur investissement. Quant au crime étatisé, pas de problème, la police travaille pour lui.

Le simple fait que les gouvernements établissent leurs budgets sur des prévisions d'entrées de fonds générés par des amendes est révoltant. Cela ramène sur le tapis la question des quotas de conventions à émettre supposément imposés aux policiers. Une allégation qui est farouchement niée tant par les gouvernements que par les corps policiers eux-mêmes. Une dénégation qui manque de plus en plus de crédibilité. À observer le zèle pro-

verbial des membres de certains corps policiers à émettre des conventions, on se demande parfois s'ils ne participent pas à un concours pour se mériter un voyage vers une destination soignée.

Qu'on ne se trompe pas. Je n'ai guère de sympathie pour la cause des policiers. Ceux-ci font partie du groupe des employés de l'État parmi les mieux rémunérés. Et nous passerons sous silence leurs autres fabuleux avantages (entre autres, leur régime de pension) qui font l'envie de la population. Mais il faut reconnaître que leur rôle est d'assurer la sécurité des citoyens et non de se constituer poule aux oeufs d'or à la solde des divers paliers de gouvernement.

Ils ont recommencé «temporairement?» à émettre des conventions. C'est dommage. Ils étaient devenus presque sympathiques, ces derniers jours.

Quand finira-t-on par avoir l'heure juste de la part de nos politiciens?

Jean-Pierre Nadeau

Compassion

Chers amis de Verchères, nous avons découvert la valeur et l'importance de l'amitié. Elle apaise la douleur; elle sèche les larmes. (...)

Si nous pouvions trouver les mots justes pour apaiser cette souffrance, seraient-ils suffisants? Et même, si nous pouvions en inventer, seraient-ils aussi beaux que ces simples mots: «Nous sommes avec vous par le coeur et la pensée, nous vous aimons énormément»

 Un groupe d'ainés
Résidence Gordon, Sherbrooke

Temps ordinaire...

Quelqu'un me faisait remarquer récemment que les mois d'été, ce temps extraordinaire de soleil et de vacances, coïncident avec le temps ordinaire en liturgie. Comme quoi, lui rétorquai-je, le temps ordinaire peut être extraordinaire. Après les temps-sommes de l'Avent, de Noël, du Carême, de Pâques, voici que l'Église nous fait redescendre dans la plaine et marcher au soleil de l'espérance. Ce n'est pas pour rien que la couleur verte préside à cette étape de l'année liturgique. Depuis toujours, on parle des vertes espérances. À l'été, saison d'éclosions et de joies, les beaux verts variés prédominent partout dans la nature... sauf dans les déserts du coeur.

Le temps ordinaire en liturgie, c'est donc le temps de l'espérance

vécue au quotidien, dans la fidélité et la sérénité. Dieu révèle sa présence de mille et une manières, pour peu que nous soyons attentifs et ouverts à la contemplation. On sous-estime trop le nombre de personnes, qui établissent avec le créateur des merveilles de l'été, un lien intime de conversation et de prière. De nos jours, on se veut d'une grande discrétion sur ses relations avec Dieu, sous prétexte qu'il faut respecter les convictions de chacun et que la religion, comme on dit souvent, est affaire personnelle et privée. Cette extrême pudeur dans l'expression de son «sentiment religieux» ne camoufle-t-elle pas une peur de se compromettre au niveau des valeurs qui nous font vivre? S'il est vrai qu'un seul verre d'eau donné au nom du Seigneur trouvera sa récompense, qu'en sera-t-il d'un

témoignage de foi vécue, qui peut contribuer à revitaliser l'espérance d'un blessé de la vie?

Quand on a donné au prochain de quoi manger et se vêtir, on n'a pas comblé tous ses besoins. C'est pourquoi la société de consommation, qui propose constamment sa philosophie de la vie, apparaît à la longue si vide et si décevante. Le pain et le beurre sont nécessaires mais, comme le rappelle opportunément l'évangile en ce «temps ordinaire», l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole... qui donne sens à la vie. On voudrait parfois que les politiciens mettent la mangeoire un peu plus haute.

 Fernand Laberge
Sherbrooke

National

Poursuites intentées par le directeur général des élections du Québec à la suite du référendum d'octobre 92

Bombardier au banc des accusés avec dix autres

Pierre APRIL Québec (PC)

Dans la foulée du dernier référendum au Québec (simultané à un autre au Canada), le directeur général des élections du Québec, Pierre F. Côté, a décidé hier, d'intenter onze poursuites, dont l'une vise la société Bombardier.

Ces poursuites contre des syndicats, entreprises, associations et un individu sont prises en vertu de la Loi électorale pour la tenue d'un référendum sur les dépenses effectuées par des tiers.

Il a aussi annoncé qu'il faut s'attendre à une trentaine d'autres poursuites cet automne contre des employeurs qui ont refusé d'accorder à leurs employés une période de quatre heures pour aller voter.

Bombardier est poursuivie pour avoir distribué dans les enveloppes de paies de ses employés un discours favorable au Oui de son président, Laurent Beaudoin.

M. Côté a par ailleurs décidé de retirer les poursuites signifiées à l'hebdomadaire Voir et au magazine Réseau, du Syndicat canadien de la fonction publique, accusés d'avoir illégalement pris partie en faveur du camp du Non.

Cette décision d'abandonner les poursuites contre Voir et Réseau, a expliqué M. Côté, «a été prise parce que la liberté de la presse doit être protégée de toutes les façons».

«On ne veut pas donner l'impression qu'on est en train de toucher à cette liberté», a-t-il précisé.

M. Côté a indiqué qu'on doit tout de même s'interroger «sur ce qu'est le contenu journalistique par rapport à une dépense non-autorisée» et il a l'intention d'en discuter avec des représentants du Conseil de presse et de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec.

M. Côté a souligné que 250 dossiers de plaintes touchant au référendum ont été ouverts. Une centaine d'entre eux touchaient au financement et 150 autres au scrutin.

Parmi les dix autres accusés, on compte le Syndicat des travailleurs de l'automobile, qui a publié une brochure intitulée «La souveraineté du Québec au-delà des mythes» durant la période interdite de 18 jours suivant le jour où l'Assemblée nationale a été saisie de la question.

La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) est poursuivie

pour avoir distribué 10 400 brochures favorisant le camp du Non.

L'Union des artistes est accusée d'avoir publié un message favorable au Non dans «L'Union express» d'octobre 1992.

Air Canada est mise en cause parce qu'elle a profité de la période référendaire pour distribuer à son

personnel un numéro spécial de son journal interne «Horizons» dont le texte favorisait le Oui.

L'entreprise Rothmans, Benson and Hedges est accusé d'avoir distribué à ses employés une lettre favorisant le Oui de son président, Joseph Hefferman.

Le Comité d'action sociale anglophone (CASA) de New-Carlisle,

en Gaspésie, est accusé d'avoir défrayé les coûts d'un message publicitaire en faveur du Oui.

Le seul individu poursuivi est un conseiller municipal de Saint-Jacques-Le-Mineur, en Montérégie: Rolland Chausse a fait distribuer, le 20 octobre 1992, une lettre circulaire favorisant l'une des options.

Les autres poursuites visent des

entreprises qui ont imprimé ou publié les messages ou brochures favorables à l'une ou l'autre des options.

L'article 413 de la Loi sur les consultations populaires précise que seul un agent officiel d'un comité national, son adjoint ou un agent local peuvent faire ou autoriser des dépenses réglementées.

Grande vente 1er Anniversaire

Directement du Fabricant

Du 22 juillet au 1er août

Économisez jusqu'à 70% sur les marques les plus réputées!



SHERBY COURT

Draps (plat ou contour) Percalé - 180 fils P/C

	Club Décor	suggéré
J.	11,00 \$	19,00 \$
D.	17,50 \$	30,00 \$
Q.	26,50 \$	45,00 \$
K.	34,00 \$	57,00 \$

DOUILLETES De 67 \$ à 90 \$

ACCESSOIRES

Coussin-traversin, cache-oreiller Club Décor suggéré 14,50 \$ 30,00 \$

HOUSES DE COUETTES

Plusieurs choix de couleurs et de motifs, disponibles dans 4 grandeurs

	Club Décor	Suggéré
Q.	79,00 \$	260,00 \$

Rabais jusqu'à 70%

DOUILLETES ASSORTIES

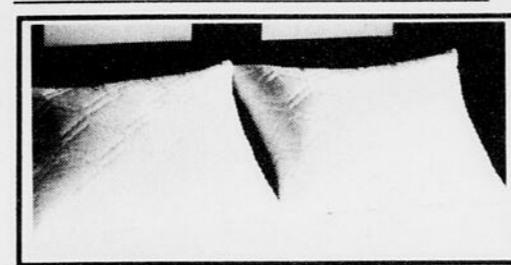
A partir de 9 \$

COUSSINS DÉCORATIFS

2 pour 5 \$

OREILLERS POLYESTER Standard ou queen

A partir de 6 \$ 2 pour 10 \$



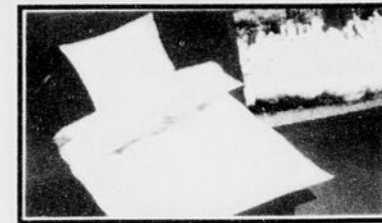
COUVRE-MATELAS piqués

JUMEAU-DOUBLE-QUEEN	10,00 \$
KING	15,00 \$

Avec légères imperfections

COUVRE-OREILLERS piqués

STANDARD OU QUEEN	7,50 \$
-------------------	---------



DUVET MONT-BLANC

	Club Décor	Suggéré
J.	75,00 \$ (25 oz)	179,00 \$
D.	99,00 \$ (32 oz)	199,00 \$
Q.	119,00 \$ (35 oz)	249,00 \$
K.	149,00 \$ (42 oz)	299,00 \$

Duvet canadien-100% coton, 233 fils Construction carreau parois

Rabais jusqu'à 58%

LA CELESTE Oreillers 2 dans 1

	Club Décor	Suggéré
STANDARD	26,00 \$	44,00 \$
QUEEN	28,00 \$	47,00 \$
KING	30,00 \$	52,00 \$

Un oreiller fait d'un noyau de plumes et de pochettes de duvet (2 dans 1)

Rabais jusqu'à 42%

LA VALLEE Oreillers de plumes

	Club Décor	Suggéré
STANDARD	12,95 \$	22,00 \$
QUEEN	15,95 \$	24,00 \$
KING	17,95 \$	29,00 \$

Oiseaux aquatiques

Rabais jusqu'à 42%



Les Versants de Bromont 120, boul. Bromont, Bromont 534-4949

VASTE SELECTION

• Accessoires de salle de bain

• Serviettes

• Cadeaux

• Plus de 2000 articles en magasin

PARTEZ EN VOYAGE DESTINATION SOLEIL
Accumulez les montants de vos factures pendant 1 an et envoyez-les pour:
1000\$ = la Floride
2000\$ = les Bahamas
3000\$ = Hawaï
* Billets d'avion pour 2 personnes aller-retour (pour membres seulement)

LA QUALITÉ

TERCEL SPORT édition limitée



CAMRY TOURING LE édition limitée



aux meilleurs prix!



La qualité remporte toujours les meilleurs prix. Et votre concessionnaire Toyota vous l'offre aux meilleurs prix. Passez vite voir la Tercel Sport et la Camry Touring LE, spécialement équipées pour l'été et offertes en quantité très limitée.



T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350

BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577

CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511

CHAMBLY
Chambly Toyota
658-4334

CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200

COWANSVILLE
Cowansville Toyota
263-8888

DRUMMONDVILLE
Toyota Drummondville
477-1777

GRANBY
Estrie Toyota
378-8404

ÎLE PERROT
Ile Perrot Toyota
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449

LACHINE
Spinelli Lexus Toyota
634-7171

LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662

LAVAL
Chomedeley Toyota
687-2634

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710

LONGUEUIL
Longueuil Toyota
679-1890

MAGOG
Toyota Magog
843-9883

MONT-LAURIER
Claude Auto
623-3511

MONTREAL
Alix Toyota
376-9191

MONTREAL
Chasse Toyota
527-3411

MONTREAL
Houle Toyota
351-5010

MONTREAL
Lexus Toyota Gabriel
747-9811

MONTREAL
Toyota Centre-Ville
935-6354

MONTREAL
Toyota Pie IX
329-0909

POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510

REPENTIGNY
Repentigny Toyota
581-3540

RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923

ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191

ST-JEAN
Dery Toyota
359-9000

ST-JEROME
Toyota St-Jérôme
438-1255

ST-LEONARD
St-Léonard Toyota
252-1373

STE-AGATHE
Toyota A Ste-Agathe
326-1044

STE-THERESE
Blainville Toyota
435-3685

SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-8393

SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622

SOREL
Automobile Pierre Lefebvre
742-4596

TERREBONNE
Automobiles L.G. Leveillé
471-4117

TROIS-RIVIERES
Trois-Rivières Toyota
374-5323

VALLEYFIELD
G. Couillard Automobiles
373-0850

VERDUN
Woodland Toyota Verdun
761-3444

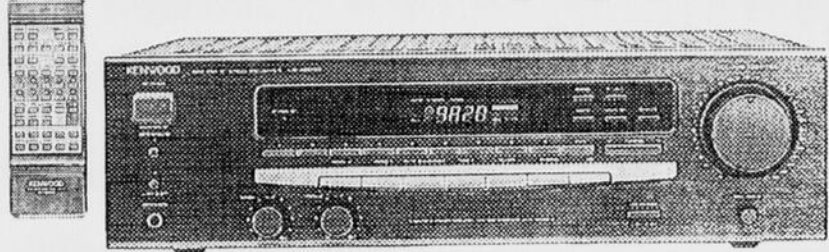
VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235



**AUCUN
DÉPÔT,
PAIEMENT, NI
INTÉRÊT**
AVANT MARS 94*

Un nouveau chez-soi
plein d'éclats!

KENWOOD



RÉCEPTEUR STÉRÉOPHONIQUE
Modèle KRA-5050

- 100 watts
 - Mémoire pour 20 fréquences
- Service gratuit

**36 MOIS
GARANTIE**

329\$

KENWOOD

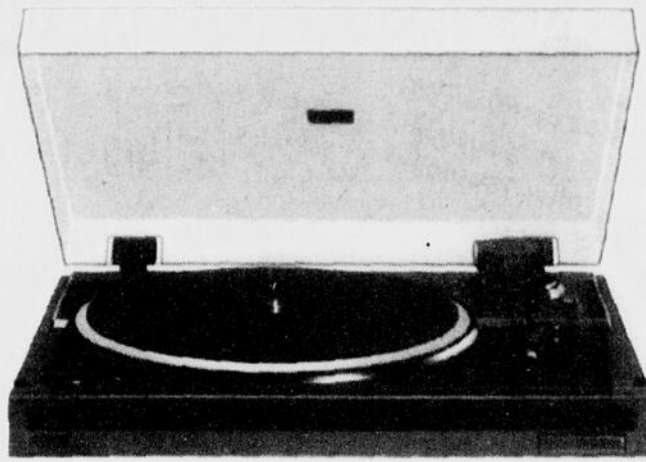


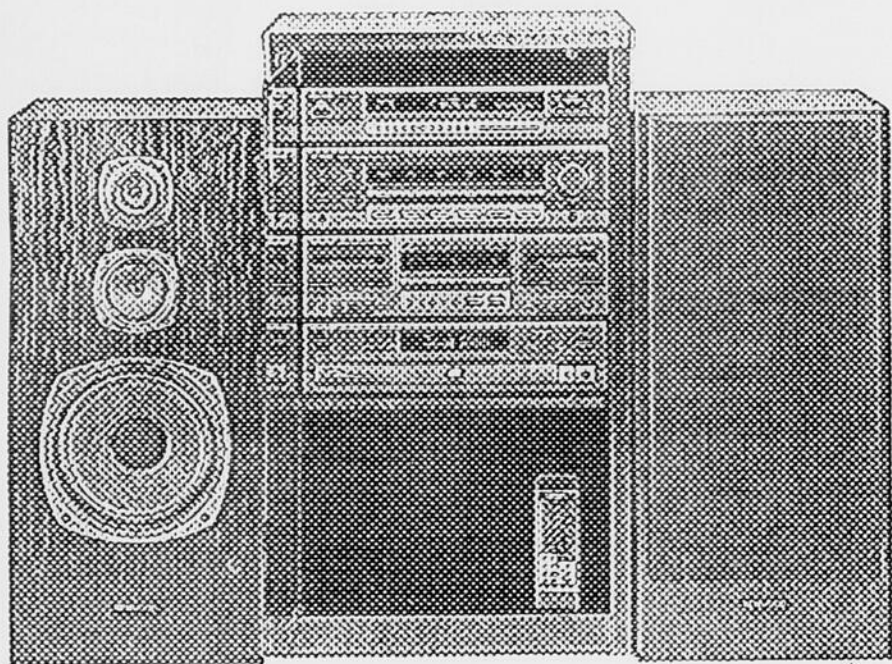
TABLE TOURNANTE
Modèle KD-291

- Retour automatique du bras
 - 2 vitesses
 - Mécanisme de précision
- Service gratuit

**24 MOIS
GARANTIE**

99\$

KENWOOD



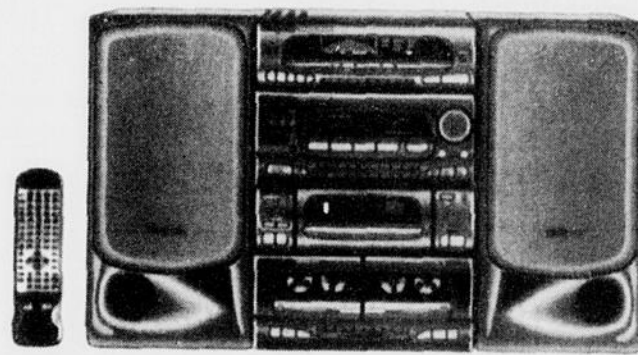
CHAÎNE STÉRÉO
Modèle VX593M

- Récepteur avec double cassette
 - Lecteur de CD à changeur rotatif avec convertisseur
- Service et livraison gratuits

**12 MOIS
GARANTIE**

729\$

KENWOOD



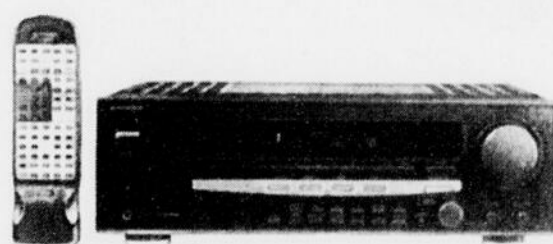
CHAÎNE STÉRÉO
Modèle UD500M

- Dolby Pro logic
 - Disque compact
 - Magnétoscope à inversion automatique
- Service et livraison gratuits

**12 MOIS
GARANTIE**

1 109\$

KENWOOD



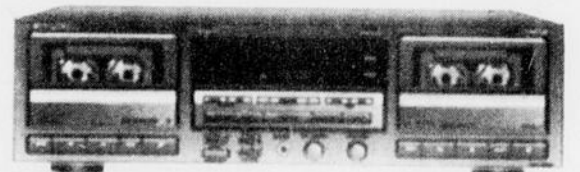
RÉCEPTEUR AUDIOVISUEL
Modèle KRV 7050

- Dolby Pro logic
 - 100 watts par voie
 - Télécommande
- Service gratuit

**36 MOIS
GARANTIE**

579\$

KENWOOD



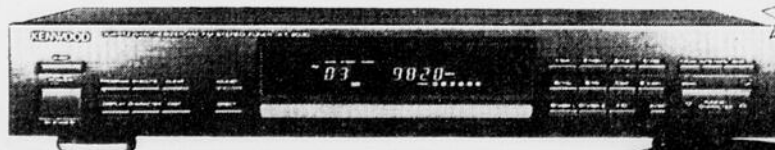
MAGNÉTOCASSETTE DOUBLE
Modèle KXW6040

- Inversion automatique
 - Copie automatique (CCRS) à vitesse accélérée
- Service gratuit

**24 MOIS
GARANTIE**

299\$

KENWOOD



SYNTONISEUR AU QUARTZ
Modèle KT2030

- 20 présélections FM/AM aléatoires
 - Minuterie programmable hebdomadaire pour 6 programmes
 - Accord automatique
- Service gratuit

**36 MOIS
GARANTIE**

189\$

BRAULT & MARTINEAU

HEURES D'OUVERTURE

Lun.-Mar.: 9h à 18h,
Mer.-Jeu.-Ven.: 9h à 21h,
Samedi: 9h à 17h,
Dimanche: 12h à 17h.

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

4275 Boul. Bourque, Rock Forest Tél.: 562-4242

Quantité limitée sur certains items. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier le 12 mois 1994.

PROCUREZ-VOUS LA CARTE BRAULT & MARTINEAU

